

## CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Avril 2022

### POINTS CLÉS

#### VOLAILLES

Les abattages de volailles de chair progressent de 1,6 % en février 2022 par rapport à février 2021. La dynamique reste inchangée, les abattages de poulets de chair restent en progression (+ 4,1 %) tandis que les abattages de dindes et de canards gras sont en décrochage.

Les importations de viandes de poulet depuis l'Union européenne continuent d'augmenter à un rythme soutenu (+ 10,5 %) tirés à la hausse par les envois depuis la Belgique, tandis que les envois depuis la Pologne se stabilisent (+ 2,5%) en volume mais progressent fortement en valeur.

#### VIANDE PORCINE

Après une année 2021 quasi stable en volume, les abattages de porc sur les trois premiers mois de 2022 confirment un léger recul par rapport aux années antérieures.

Les cotations françaises, en reprise depuis mi-février, ont connu en mars et début avril une très forte croissance du fait de la guerre en Ukraine. Elles se sont ensuite stabilisées, et suivent dans leur mouvement les prix allemands et espagnols qui se fixent à un niveau très élevé.

Les coûts liés à l'aliment, après s'être très fortement accentués en mars du fait de la guerre en Ukraine, se détendent quelque peu en avril. Sur la même période, la croissance de la cotation du porc, puis sa stabilisation à un niveau élevé, entraînent probablement un léger mieux sur la rentabilité des élevages.

Cependant le ratio : Cotation carcasse E+S / Prix de l'aliment (calculé IFIP) reste sans doute à un niveau très bas, d'où la mise en place d'un plan de sauvegarde de la filière.

La consommation des ménages recule nettement en porc frais et en charcuterie.

#### ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les tensions se maintiennent sur les marchés des grains et leurs dérivés sur fond de crise ukrainienne et d'absence de perspectives de fin de conflit. Les préoccupations se concentrent maintenant fortement sur la prochaine campagne et les questions de disponibilités / prix, alors que le sujet de la hausse des cours de l'énergie (engrais, gaz, fioul) prend une place prépondérante.

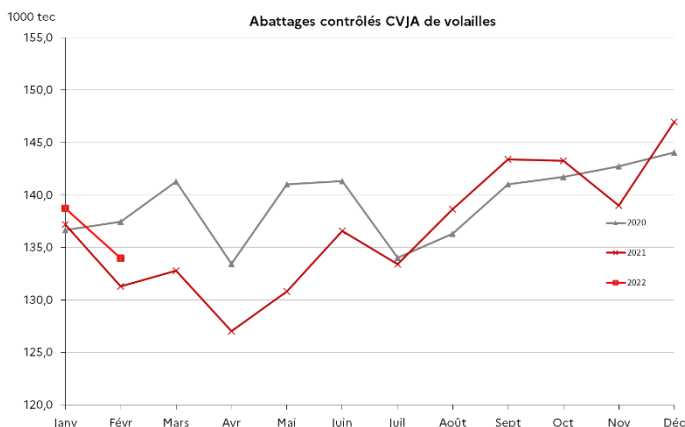
## VOLAILLES DE CHAIR

Les mises en place de poussins de race de chair sont en retrait de 3,3 % en janvier 2022 au regard de janvier 2021.

En février 2022 par rapport à février 2021, les **abattages** de volailles (en poids) restent en hausse (+ 1,6 %). Sur la même période :

- Les abattages de poulets de chair maintiennent leur dynamisme (+ 4,1%). À l'inverse, les abattages de dindes continuent de reculer restant inférieurs au niveau déjà bas de 2021 (- 6,9 %).

- Dans un contexte d'épizootie d'IAHP, les abattages de canards gras demeurent en fort recul (- 11,8 %) par rapport au niveau déjà bas de février 2021 date à laquelle la filière était également touchée par l'IAHP. Les abattages de canards à rôtir maintiennent leur nette progression (+ 17,0 %).



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

- En cumul sur les deux premiers mois de l'année 2022, les importations françaises de viandes de poulet depuis l'UE continuent de progresser à un rythme soutenu (+ 10,5 % en volume et + 27,6 % en valeur). En volume, les importations continuent d'être tirées à la hausse par les envois depuis la Belgique (+ 41,7 %) tandis que les envois se stabilisent depuis la Pologne (+ 2,5 %). Néanmoins, depuis la Pologne, la hausse est nettement plus marquée en valeur (+ 35,4 %). Les **exportations** françaises de viandes de poulet affichent une progression un peu moins marquée qu'en janvier (+ 19,8 % en volume et + 28,7 % en valeur). Les envois vers l'UE restent en progression (+ 56,8 % en volume et 48,1 % en valeur) tirés par la hausse des envois vers l'ensemble des principales destinations plus particulièrement vers les Pays-Bas (+ 164,9 % en volume) et la Belgique (+ 58,2 % en volume). À l'inverse, les envois vers les pays tiers continuent de se replier en volume (- 13,5 % en volume). Vers l'Arabie Saoudite le recul est de 25,8 % en volume et de 4,4 % en valeur.

- La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile reste en recul de 8,7 % (annuel mobile à fin février 2022), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en baisse de 8,6 %. Les tendances de consommation se maintiennent. Ainsi, les découpes de poulet connaissent toujours un recul de consommation (- 7,8 %) plus marqué que les élaborés (- 3,8 %).

## LAPINS

En février 2022 en comparaison de février 2021, les abattages de lapins continuent de diminuer (- 6,7 %, en poids).

En semaine 9, la cotation nationale du lapin vif atteint 2,31 €/ kg, un niveau supérieur de 6,9 % à celui de 2021 à date et de 14,8 % par rapport à la moyenne 2017-2021.

En cumul sur les deux premiers mois de 2022, les **exportations** de viande de lapin restent haussières (+ 10,3 % en volume), portées par la très forte augmentation des envois vers l'Italie (+ 59,2 %) et la Belgique (+ 37,1%). Les **importations** de viande de lapin affichent toujours un net recul (- 56,9 %) sous l'effet de l'effondrement des envois depuis la Belgique (- 92,6 %).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 7,9 % (annuel mobile à fin février 2022).

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

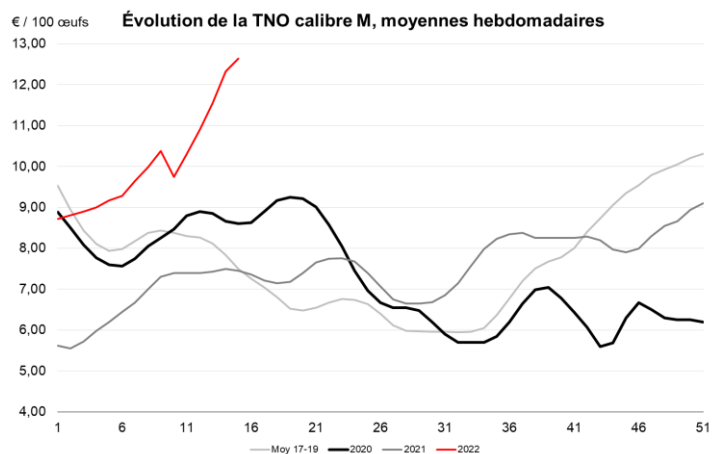
En janvier 2022 par rapport à janvier 2021, les **mises en place** de poulettes d'un jour reculent nettement (- 17,8 %) après avoir connu une augmentation moyenne de 6,1 % par mois sur les six derniers mois.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO sur les trois premiers mois de 2022, la production d'œufs a progressé de 1,9 % par rapport à 2021.

En cumul sur les deux premiers mois de 2022, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 diminuent (- 43,7 % en volume et - 20,2 % en valeur) toujours sous l'effet du recul des envois vers l'Allemagne et les Pays-Bas. Au contraire, les **importations** d'œufs coquille depuis l'UE continuent leur progression (+ 17,0 % en volume et 42,4 % en valeur). Sur la même période, les **exportations** d'ovoproduits alimentaires vers l'UE à 27 se stabilisent (- 0,1 % en volume et 4,5 % en valeur). Les **importations** d'ovoproduits depuis l'UE maintiennent leur progression (+ 8,3 % en volume et + 12,3 % en valeur).

En semaine 15, le **cours** de la TNO calibre M atteint 12,25 €/100 œufs (+75%/2021). Depuis avril, les cours restent à un niveau élevé après avoir fortement augmenté en mars dans un contexte d'épizootie d'influenza aviaire hautement pathogène.

La consommation d'œufs à domicile affiche un recul 4,9 % (annuel mobile à fin février 2022) moins marqué que le mois dernier. La consommation d'œufs est tirée à la hausse par la consommation d'œufs au sol (+14,42 %) tandis que la consommation reste en net recul à la fois pour les œufs cage (-8,7 %), les œufs plein air (-5,5 %) et les œufs biologique (-5,4 %).



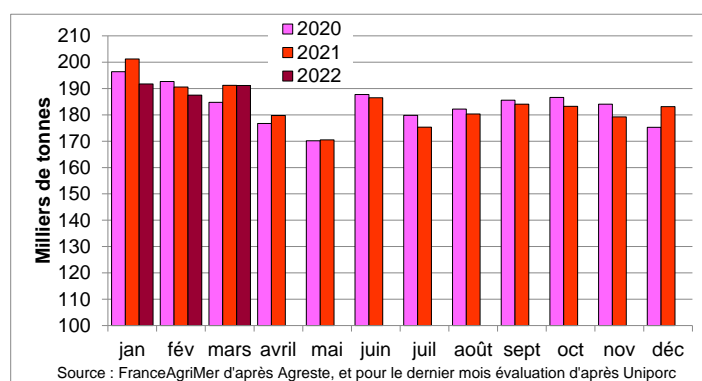
Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

## FILIÈRE PORCINE

### Abattages

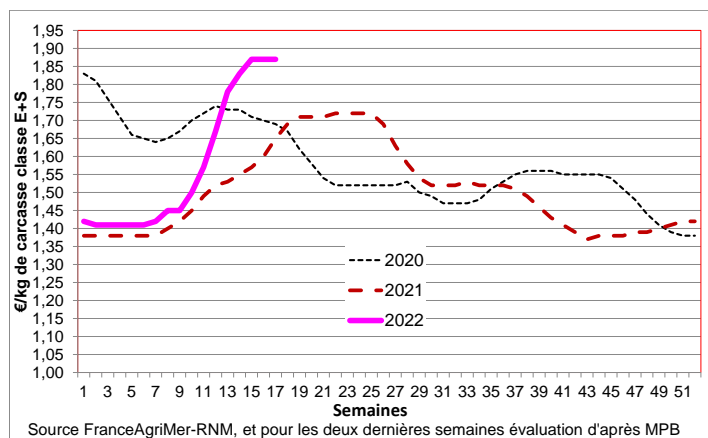
Quasi stables sur 2021 comparé à 2020, les **abattages** en France sont, sur les trois premiers mois de 2022, en léger recul (-2,2 % en volume par rapport à 2021), et reflètent le tassement du cheptel français.

À l'international, l'impact de la **guerre russo-ukrainienne** ne s'est marquée pour l'instant que dans les prix, sans affecter le volume des flux. La **demande chinoise** fluctue d'un mois à l'autre sans reprise significative. La croissance de la production en Chine, et des cotations chinoises stabilisées à un niveau médiocre (moins de 13 yuan/kg), rendent peu probable une reprise significative des importations par la Chine. Les **exportations françaises vers la Chine** progressent néanmoins quelque peu en mars, aussi bien pour les abats que pour la viande. De façon générale le **marché européen** s'est détendu, la demande peu dynamique contrebalçant des perspectives toujours envisagées de réduction de l'offre.



### Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations françaises**, en reprise depuis mi-février, ont connu en mars et début avril une très forte croissance du fait de la guerre en Ukraine. Elles se sont ensuite stabilisées, et suivent dans leur mouvement les **prix allemands et espagnols** qui se fixent à un niveau très élevé, tirés à la fois par la crainte d'une baisse des volumes disponibles, et par la croissance considérable des coûts de production (aliment, énergie...).



### Échanges

Sur les deux premiers mois de l'année 2022 (comparés à deux mois 2021), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (-3 %, -3 ktec). En hausse vers l'UE (+35 %, +14 ktec), dont vers l'Italie (+13 %, +1 ktec), elles reculent par contre vers les pays tiers (-38 %, -17 ktec), en particulier vers la Chine (-65 %, -22 ktec).

Les importations de la France (en quasi-totalité d'origine UE, et très majoritairement Espagne) sont en nette hausse (+12 %, +6 ktec).

### Consommation

La consommation des ménages à domicile (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en février 2022, en recul par rapport aux douze mois antérieurs: -11,0 % pour le porc frais, -12,3 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). La consommation de charcuteries est également en recul en volume (-8,6 %, dont -4,0 % pour le saucisson sec, -4,6 % pour le jambon). Les prix connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (-1,6 % pour le porc frais).

De façon globale, par contre, la consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2021 avait tendance à s'éroder, connaît une nette reprise. En février 2022, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent de 2,6 %, la hausse de la consommation hors domicile compensant donc la baisse des volumes achetés par les ménages.

## ALIMENTATION ANIMALE

---

Pour les **FAB**, les tensions se maintiennent sur les marchés des grains et leurs dérivés sur fond de crise ukrainienne et d'absence de perspectives de fin de conflit. Les préoccupations se concentrent maintenant fortement sur la prochaine campagne et les questions de disponibilités / prix, alors que le sujet de la hausse des cours de l'énergie (engrais, gaz, fioul) prend une place prépondérante. Les prix des céréales fourragères restent à des niveaux élevés, et affichent cependant une légère baisse en ce qui concerne le maïs. Dans ce contexte, les conséquences de la grippe aviaire, dans le sud-ouest, puis dans l'ouest de la France doivent être suivies de près, avec un impact certain et déjà visible sur les quantités d'incorporations de céréales pour les fabrications d'aliments pour animaux. Les **fabrications d'aliments composés** refluent en volume en janvier 2022 (- 1,6 % par rapport à janvier 2021), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 4,0 %), poulet (+ 0,3 %), poules (+ 7,1 %) et porc (- 4,8 %). En février 2022, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse de 1,6 % par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en février à 315 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** de mars 2022, au regard du mois précédent, s'accroît de 11,3 % pour les poules poules et de 10,4 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 — [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR